

Ces médiateurs culturels : hommes et femmes de passion

Pascal Genêt et Marie-Ève Riel

Parcours et trajectoires de médiateurs culturels
Volume 56, numéro 4, octobre–décembre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029037ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1029037ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Genêt, P. & Riel, M.-È. (2010). Ces médiateurs culturels : hommes et femmes de passion. *Documentation et bibliothèques*, 56 (4), 143–143.
<https://doi.org/10.7202/1029037ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Ces médiateurs culturels : hommes et femmes de passion

PASCAL GENÊT ET MARIE-ÈVE RIEL

Rédacteurs invités

Groupe de recherche et d'études sur le livre au Québec (GRELQ)
Université de Sherbrooke

Pascal.genet@usherbrooke.ca

Marie-eve.riel@usherbrooke.ca

EN 2005, UN NUMÉRO THÉMATIQUE de *Documentation et bibliothèques* consacré aux métiers du livre au Québec¹ témoignait de l'effervescence de la communauté scientifique autour de la recherche en histoire du livre. Les auteurs empruntaient l'angle des professions à travers la « figure symbolique »² des agents du livre, considérée dans une perspective épistémologique afin de rendre compte de la complexité des métiers d'écrivain, d'illustrateur, de traducteur, d'éditeur, de libraire et de bibliothécaire, et ce, de manière à faire ressortir l'évolution, les interactions et les influences des uns et des autres.

Cinq ans plus tard, dans la foulée du projet de *Dictionnaire des gens du livre au Québec* mené par le Groupe de recherche et d'études sur le livre au Québec (GRELQ) de l'Université de Sherbrooke³, le présent dossier thématique veut mettre en lumière les efforts d'individus qui marquent ou ont marqué le milieu en favorisant l'accès au livre, en amont ou en aval de la production.

Si l'étude des métiers illustre la richesse des parcours, il semble qu'il existe différentes manières d'occuper une fonction et de poursuivre des objectifs. Comme le rappelle Hervé Serry, seule une « démarche biographique permet de resituer les ressorts de la pratique éditoriale dans la cohérence du parcours individuel »⁴. Ainsi, les contributions de ce dossier présentent des parcours et des trajectoires particulières en s'arrêtant sur leurs rôles, leurs fonctions sociales et leur contribution à l'accès au livre. Comment ces professionnels de l'édition et autres médiateurs culturels ont-ils marqué l'histoire du livre en rendant possible la transmission et la diffusion de textes, de savoir-faire, de valeurs, voire d'idéologies ? Comment ont-ils joué un rôle de médiateur culturel dans la diffusion du livre québécois et français ?

Marie-Pier Luneau donne à lire la trajectoire de l'écrivain Louvigny de Montigny comme animateur de la vie littéraire de la première moitié du XX^e siècle, alors qu'il tente de favoriser « par tous les moyens l'essor d'un véritable statut pour l'écrivain au Québec, corollaire de l'émergence d'une littérature locale valable, respectable et respectée »

(Luneau, p. 144). Josée Vincent présente l'éditeur canadien-français Louis-Alexandre Bélisle, « véritable homme-orchestre dont le parcours présente en condensé une histoire complète des métiers du livre au Québec » (Vincent, p. 155) et pionnier dans l'édition des manuels techniques, publiés dans des formats et des coûts accessibles, dont il suggère l'achat aux bibliothèques de diverses institutions. Fanie St-Laurent retrace la trajectoire de Jeannette Boulizon, co-fondatrice du Collège Stanislas de Montréal et présidente du Cercle d'études et de conférences, qui participe à la diffusion du livre par la formation de jeunes lecteurs et par l'animation de groupes de femmes. L'auteure montre que les « [...] actions sous-terraines, [des femmes œuvrant] au sein des regroupements, est partie prenante de l'histoire du livre » (St-Laurent, p.). Enfin, plus près de nous, le parcours de l'éditeur Serge Mongeau, un « homme hors du commun sans doute un peu idéaliste, beaucoup rebelle et résolument engagé... » (Genêt, p. 169), est éclairé par Pascal Genêt qui identifie les engagements pris par le personnage pour situer sa maison à contre-courant du milieu éditorial québécois.

Du côté de la France, Hervé Serry s'intéresse au cas du romancier-essayiste Pierre-Henri Simon et de ses relations avec les Éditions du Seuil, montrant comment l'infléchissement du catalogue de la maison, aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, a pu mener à la « construction d'une certaine forme d'obsolescence esthétique » (Serry, p. 175), ce qui l'éloigne volontairement de l'ancrage catholique initial des Éditions du Seuil. À travers le portrait de François Maspero, libraire puis éditeur, Luc Pinhas questionne la démarche d'un homme dont l'engagement, « à une époque où la France gaullienne et une partie de son édition étaient frileuses et renfermées sur elles-mêmes, a été précisément de faciliter l'accès à la parole de nouveaux courants de pensées, de favoriser l'expression des intellectuels français » (Pinhas, p. 187). Enfin, Bertrand Legendre rend hommage à Bernard Coutaz, une figure incontournable du monde de l'édition française disparue récemment qui, en créant Harmonia Mundi, a offert aux petits éditeurs comme Allia, Jacqueline Chambon, Philippe Picquier, une structure et un mode de commercialisation uniques sur le marché du livre (Legendre, p. 195).

Ces articles témoignent des actions et des engagements d'hommes et de femmes du livre qui ont tenté, à leur façon, de réinventer les pratiques de leur métier respectif devant les contraintes, les attentes et les réalités socioéconomiques et littéraires qui étaient les leurs, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. ☉

1. Vol. 51, n° 2 (avril-juin 2005), sous la direction de Éric Leroux, Marie-Pier Luneau et Josée Vincent.

2. Pascal Durand. « Qu'est-ce qu'un éditeur? », *Texte*, « Le livre », 31/32, 2002, p.15.

3. Anciennement connu sous le nom Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec. Pour plus d'information sur le GRELQ, consulter : <<http://www.usherbrooke.ca/grelq/>>.

4. Hervé Serry. « Figures d'éditeurs français après 1945 : habitus, habitus professionnel et transformation du champ éditorial » dans *Figures de l'éditeur, Représentations, savoirs, compétences, territoires*, sous la direction de Bertrand Legendre et Christian Robin, Actes du colloque des 13 et 14 mai 2005 (Université Paris 13). Paris, Nouveau Monde, 2005, p.74.